

Canal + : décryptage historique de «Versailles»

« Versailles », la série de Canal + s'achève ce soir avec les épisodes 9 et 10. L'occasion de faire un retour sur la fiction dont le récit est jalonné de faits historiques mais dont les auteurs jouent avec la chronologie pour le bien de l'intrigue. Décryptage historique avec Mathieu Da Vinha, conseiller historique de la série.

Sylvain Merle | 14 Déc. 2015, 11h55 | MAJ : 14 Déc. 2015, 11h55

RÉAGIR



La série «Versailles» est jalonné de faits historiques mais joue avec la chronologie pour les besoins du récit.

DR

« Il s'agit avant tout d'une fiction », rappelle d'emblée l'auteur de « VERSAILLES, Enquête historique » (édition Tallandier). « Le but des créateurs était de situer leur récit à l'époque de Louis XIV, non de raconter par le menu sa vie », explique-t-il.

En choisissant de situer la première saison dans un temps ramassé, ils se sont servis de faits historique en jouant sur la chronologie pour ramasser leur récit. « Les grands cadres historiques ont été respectés et apparaissent en filigrane de la série - problèmes diplomatiques entre la France et ses ennemis, Hollande, Espagne, etc ; problèmes religieux sous-jacents, recherche de noblesse - les scénaristes ont décidé de créer des actions fictionnelles pour donner corps et vie à ces grands événements, ajoute-t-il.

<http://www.leparisien.fr/tv/canal-decryptage-historique-de-versailles-14-12-2015-5370795.php>

Un bébé noir à la Cour ?

Au début de la série, la reine accouche d'une fille noire... Une péripétie qui «se fonde sur une réalité historique ». En 1664, après un accouchement difficile, la reine a mis au monde une petite fille née cyanosée, ce qui lui a donné le teint sombre. « Tout le monde a vu cet enfant et en a été choqué, précise l'historien. Elle est morte à trois mois ». Vingt ans plus tard, une religieuse noire du couvent de Moret-sur-Loing, près de Fontainebleau, recevait régulièrement la visite du roi, de la reine, mais aussi des dauphines et de Mme de Maintenon. « La légende voulait, dès le XVIIe siècle, que ce fut la fille du roi et d'une Africaine, poursuit le conseiller. Au XVIIIe siècle, il y a eu un amalgame des deux histoires, faisant de cette religieuse tantôt la fille de la reine, née en 1664, tantôt celle de Louis XIV... Les scénaristes auraient eu tort de se priver ! »

Monsieur en robe à la cour ?

« Monsieur était ouvertement homosexuel et provocateur. La scène où on le voit arriver à la cour en robe relève évidemment de la fiction. Cela ne pouvait arriver dans une grande cérémonie de cour, mais cela pouvait être plausible par provocation de la part de Monsieur. Le travestissement, lors des carnivals notamment, était chose commune. Le roi lui-même pouvait s'y prêter ».

Deux frères ennemis ?

Une grande part de la série repose sur la relation entre Louis XIV avec son frère, une relation qui, «telle qu'elle est présentée dans la série, rend parfaitement la complexité des rapports qu'entretenaient les deux frères », selon l'historien. « Louis XIV aimait véritablement son frère mais s'en méfiait. Il gardait le souvenir de leur oncle, Gaston d'Orléans, qui toute sa vie n'a eu de cesse de vouloir renverser Louis XIII pour prendre sa place. On peut dire qu'ils étaient, Louis XIV et Monsieur, comme chien et chat : ils s'adoraient et se chamaillaient continuellement ».

Une femme médecin, une autre diplomate ?

Louis XIV accorde dans la série un rôle majeur aux femmes. Un précurseur en la matière ? « Louis XIV aimait profondément les femmes et était particulièrement galant, précise Mathieu Da Vinha. Il aimait aussi les femmes fortes avec beaucoup d'esprit, ce qui explique sans doute sa passion démesurée pour la marquise de Montespan. Henriette a effectivement joué un grand rôle diplomatique, tout est bien vrai. Pour la femme médecin, on est ici dans le domaine du secret, comme le présente la série. C'est une liberté de scénaristes ».

Louis XIV coureur de jupons ?

Une reine, trois maîtresses, « Versailles » dépeint Louis XIV comme un coureur de jupons... « Le roi et Henriette d'Angleterre ont vraisemblablement eu une relation qui a duré quelques mois au début de l'année 1661 », rappelle l'historien, soit six ans avant le début de l'action de la série. Se jouant de la chronologie, les scénaristes se sont servis de cette idylle. « Louis XIV était un homme profondément amoureux et, au-delà des grandes relations connues, il n'était pas rare qu'il entretienne des relations passagères avec des « mouches » comme les appelait Mme de Sévigné ». Quant à être en même temps avec Mlle de La Vallière et Mme de Montespan, « c'est parfaitement avéré ». « Cela scandalisait le duc de Saint-Simon qui évoque le roi transportant dans un même carrosse la reine et ses deux maîtresses ! »

Versailles, nid d'espions...

« Louis XIV était obsédé par ce qui se passait autour de lui et voulait tout savoir, les affaires de cœurs comme les plus sérieuses. Sous l'autorité de Colbert, puis de Louvois, la plupart des lettres qui partaient et arrivaient de Versailles étaient ouvertes », explique Mathieu Da Vinha. « Parfaitement au courant, les courtisans y faisaient souvent allusion dans leur courrier ». Une police secrète existait sous la houlette d'Alexandre Bontemps (premier valet et confident du souverain). « Plusieurs espions, des Gardes Suisses, erraient çà et là dans le château et en ville pour écouter ce qui se disaient, reprend Da Vinha. Dans sa correspondance, Madame Palatine, la seconde belle-sœur du roi, rappelle combien tout le monde se sentait et se savait espionner ».

... et de complots ?

« Nous sommes dans une fiction, l'action est ramassée en un laps de temps court, cela concentre les événements, rappelle l'historien. Mais il y a bien eu quelques complots et notamment celui qui se profile dans la série... » Qui se déroula en 1674, soit trois ans après la fin de l'action de la série.